

2026

## Chateauvert. Centre d'Art

Ce qui nous  
regarde  
de l'artiste  
*Hilario Isola*

Nouvelle exposition  
du Centre d'art  
contemporain  
de l'Agglomération  
Provence verte  
à Châteauvert

Exposition  
du 14 février  
au 14 juin 2026

Vernissage  
13 février 2026 à 18h



Hilario ISOLA, Aruspice  
© 2025 Hilario Isola



**Exposition**

14 FÉVRIER / 14 JUIN 2026

Centre d'Art Contemporain de Châteauvert

AtelierBuissonnier

Porte des Maures

18/04/2026



Atelier buissonnier du 18 Avril 2026 au Centre d'Art Contemporain de

Chateaufort pour l'exposition de l'artiste Italien **Hilario ISOLA**

## **CE QUI NOUS REGARDE**

Intitulée *Ce qui nous regarde*, cette exposition réunit pour la première fois un ensemble d'œuvres qui, mises en regard, composent une galerie de portraits inédite au sein de sa pratique. Certaines pièces sont issues de séries existantes - *I Mani*, *I Filosofi*, *The Scientists*, *Aruspice* - tandis que d'autres ont été spécialement conçues pour l'exposition, en résonance avec le contexte agricole, naturel et historique de la Provence Verte.

Ce dialogue entre œuvres anciennes et nouvelles révèle une ligne de force souterraine dans le travail de l'artiste : le visage comme seuil, comme interface sensible entre ce que nous voyons et ce qui nous regarde. Ce qui nous regarde se présente à nous en clair-obscur, Hilario Isola compose ici une nouvelle galerie, non pas uniquement de portraits, mais également de figures inassignables, de visages dérobés, d'apparitions fragmentaires : les œuvres ne se donnent pas immédiatement, elles se tiennent à la lisière du visible, dans un régime d'ombre et de veille, l'exposition est en quelque sorte construite comme un théâtre de la réversibilité du regard.

Les œuvres ici déployées ne sollicitent pas la reconnaissance, mais l'attention. Elles ne figurent pas, elles regardent. En choisissant d'intituler l'exposition d'après le titre de l'essai de G. Didi -Huberman.

Ce que nous voyons, ce qui nous regarde, 1992, l'artiste italien installe d'emblée une tension. Il ne s'agit plus simplement de voir — mais de se savoir vu. D'abandonner l'illusion d'un regard souverain, d'entrer dans une dialectique où l'image n'est plus un objet à capter, mais un sujet à rencontrer. Comme dans l'allégorie platonicienne de la caverne, le visible est ici affaire de projection, de déplacement, de révélation partielle. Ce que nous prenons pour des formes éclairées est peut-être encore une ombre. Et ce qui semble n'être qu'une ombre est peut-être ce qui, le plus profondément, nous concerne.

*Hilario Isola commence sa formation avec un diplôme en Histoire de l'art et Muséologie. Son moyen expressif principal est l'installation, dans laquelle il recherche un rapport direct avec l'espace expositif, le paysage ou la nature. Il y a quelques années, Isola a quitté la ville pour déménager son atelier dans un vieux moulin à eau dans la campagne de Turin.*

1/ Avant déjeuner pique-nique, visite des nouvelles œuvres monumentales (et des anciennes) : s'en inspirer pour écrire un court texte, poème ou autre.



2/ A l'ouverture, à 14 h : visite de l'exposition en intérieur :

*Les œuvres ici déployées ne sollicitent pas la reconnaissance, mais l'attention. **Elles ne figurent pas, elles regardent...***

Illustrons cette remarque, en s'inspirant de l'ensemble des œuvres exposées, ou une seule en particulier.

